LES PINSONS.

Note de M. Arm. CODEVELLE.

Permettez-moi, Messieurs, de vous entretenir un instant d'un oiseau, très-vulgaire et très-connu, que nous entendons presque chaque jour dans nos promenades, et qui n'en est pas moins intéressant à étudier. Je veux parler d'un de nos petits granivores, du Pinson commun, *Fringilla cœlebs, Finke* en allemand, nom qui semble lui avoir été donné à cause de son cri.

Rappelons ici les caractères du genre : bec conique, presque droit, fort, assez allongé, mais nullement bombé à la pointe; les ailes allongées; la queue longue et fourchue, composée de douze pennes.

Le pinson est un peu plus petit que notre moineau.

Tout le monde sait qu'il a les côtés de la tête, le devant du cou, la poitrine et les flancs d'une belle couleur vineuse, le dessus de la tête et du corps marron, le croupion olivâtre et une tache blanche sous l'aile.

Il ne marche point en sautillant comme le font beaucoup d'oiseaux, il coule légèrement sur la terre, et son vol est inégal.

Digitized by Google

Cet oiseau pétulant est d'un naturel gai et confiant. Cette gaîté est même devenue proverbiale, puisque, en style vulgaire, pour désigner un homme de bonne humeur, on dit : Gai comme un pinson.

Après le rossignol, le pinson est le plus matinal de tous nos oiseaux chanteurs et celui qui entre le premier en amour.

Son nid est un prodige de soins et d'habileté. Il le pose à une médiocre hauteur sur les arbres et sur les arbustes touffus, mais plus souvent sur les arbres fruitiers, entre deux branches avec lesquelles ce nid semble faire corps et dont il a la couleur. Aussi est-il très-difficile à trouver, et l'on passerait souvent tout à côté sans l'apercevoir si la couveuse, qui s'envole à l'approche de l'homme, ne trahissait les secrets de sa maternité.

Ce nid, qui a la forme d'une coupe, est solidement tissé. Il est composé de mousse blanche et de petites racines en dehors, — de laine et de crin, de fils d'araignée et de plumes en dedans.

La femelle pond cinq ou six œufs de forme ovale, un peu plus petits qu'une bille d'enfant, d'un blanc-cendré ou bleuâtre, avec des taches d'un rouge de brique, pâles, présentant souvent dans leur centre d'autres taches ou de petits traits couleur de café brûlé. L'œuf est du poids de 4 grammes en moyenne. Les petits sont nourris, par leur parents, de chenilles et d'insectes. Au sortir du nid, ils ressemblent à leur mère. La durée de leur vie est de sept à huit ans; leur taille est de 17 à 18 centimètres.

Ceux d'entre les pinsons qui émigrent se réunissent assez souvent en troupes innombrables. Mais où vont-ils? Les avis sont partagés. Il est à croire que c'est dans les climats septentrionaux, puisqu'à leur retour ils ramènent avec eux des

Digitized by Google

pinsons blancs, lesquels ne se trouvent que dans les climats du Nord.

Les pinsons ne s'en vont pas tous en automne, un assez grand nombre restent avec nous l'hiver et viennent jusque dans nos basses-cours. Ce sont, comme les moineaux, de petits parasites qui nous recherchent pour vivre à nos dépens et qui, dans cette saison, ne nous dédommagent par rien d'agréable, car jamais on ne les entend chanter. Ils commencent généralement à se faire entendre vers le 9 février, et il est bien rare que ceux qui vivent auprès de nous dépassent cette époque.

Cet oiseau a quelque chose de particulier, c'est que, quand le temps est à la pluie, il fait entendre un cri peu agréable qui, dit-on, annonce le mauvais temps. Ce cri a un nom particulier en allemand, on l'appelle *schircker*.

Chacun sait que certains amateurs passionnés crèvent les yeux aux pinsons pour les faire chanter, car on prétend qu'ils chantent mieux et plus souvent quand ils sont privés de la vue. C'est là un usage barbare et contre toutes les lois de la nature. En Belgique le chant des pinsons aveugles est l'objet de bien des paris; comme pour les courses de chevaux, on engage des sommes relativement folles pour le chanteur qui répètera le plus de fois dans un temps donné son *ki*, *ki*, *ki*.

Une remarque que j'ai faite pour les pinsons qui habitent nos jardins, remarque dont il n'est parlé ni dans Pline, ni dans Linné, ni dans Buffon, qui ont si admirablement écrit l'histoire de ces oiseaux, c'est que, quand un couple se fixe dans un jardin et que son nid n'a pas été tourmenté, comme l'hirondelle il revient tous les ans; rarement il quitte le lieu où il a établi sa première nichée : s'il change d'arbre, ce n'est que pour se fixer sur un arbre voisin, restant ainsi

Digitized by Google

fidèle au théâtre de ses premières amours et à ses dieux lares.

Cette observation me paraît fondée, puisque M. Degland, conservateur du Muséum de Lille, dans son traité d'Ornithologie européenne, parle de la protection que les paysans de certains cantons accordent aux pinsons qui viennent nicher auprès de leur habitation.

Le département de la Somme possède encore deux autres espèces du genre pinson, mais accidentellement. La première est le pinson d'Ardennes, *Montifringilla*, vulgairement appelé par nos oiseleurs pinson de Hollande, mais par erreur. Il est un peu plus gros que notre pinson ordinaire qui a le dessus de la tête et du cou d'un cendré-bleuâtre, au lieu que dans le pinson d'Ardennes ces mêmes parties sont variées de noir-lustré et de gris-jaunâtre. Selon Aristote, il paraît chercher les pays chauds pendant l'été et les pays froids pendant l'hiver. L'opposé de tant d'autres. Il ne niche point dans nos pays, il y passe dans les années où il tombe beaucoup de neige; aussi est-il à remarquer qu'on l'a pris en grand nombre pendant les hivers de 1866 et de 1867. Pour ma part, j'en ai pris plusieurs individus dans mon jardin. En 1868 il n'a pas été remarqué dans nos pays. Pas un marchand d'oiseaux de notre Ville ne l'a possédé, ce qui prouve clairement qu'il n'émigre et ne voyage que sous l'influence de la température, et qu'il peut être plusieurs années sans paraître dans certaines contrées.

Son passage en temps de neige le fait appeler dans divers pays pinson de neige, pinson d'hiver.

Leur séjour chez nous, quand ils y sont attirés, est de huit ou dix jours; quelquefois ils restent jusqu'au printemps, se mêlant aux pinsons ordinaires. Leur voix a été comparée à celle de la chouette et à celle du chat, ce qui le fait souvent

Digitized by Google

appeler, dans les campagnes, pinson-chat. Leur nid est à peu de chose près celui de notre pinson ordinaire. Buffon dit qu'ils nichent dans le Luxembourg.

La femelle se distingue du mâle parce qu'elle n'a point de taches orangées à la base de l'aile, ni la belle couleur jaune de ses couvertures inférieures; sa gorge est d'un roux plus clair et elle a quelque chose de cendré sur le sommet de la tête et derrière le cou.

La seconde espèce est le *Niverolla*, *Fringilla nivalis*, genre *Orites*. On trouve cet oiseau dans les Pyrénées, les Alpes Suisses, les Hautes et les Basses-Alpes, les Apennins et le Caucase. Il se montre par hasard dans le Nord de la France, où l'on en a tué aux environs d'Amiens en automne, d'après M. Degland. Il fait son nid sous les toitures des maisons, dans le creux des rochers; on le trouve souvent sous le toit du couvent du Grand-Saint-Bernard.

Il y a encore un oiseau que l'on confond quelquefois avec les pinsons, auquel même on donne vulgairement le nom de pinson des Ardennes, dont je me propose de vous entretenir prochainement.

Digitized by Google